

L'Arche de Noé



Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#25 (731)

30 Juin
2008

Prix: 1000 drams

Le Président d'Arménie a visité Moscou



**Les nouveaux
présidents
d'Arménie et
de la Russie
ont tenu leur
première
rencontre
officielle.
Mais pas
toutes les
rencontres
étaient
officielles.**

Voir ci-dessous

**Selon l'APCE,
les progrès
en Arménie
sont
insuffisants**

Strasbourg, 26.06.2008 - Malgré la volonté politique manifestée par les autorités arméniennes de répondre aux demandes formulées dans la Résolution 1609 (2008) sur le fonctionnement des institutions démocratiques en Arménie, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) estime, dans une résolution adoptée le 25 juin à l'issue d'un débat d'urgence, que " les progrès sont pour l'heure insuffisants ". Elle déplore " le retard pris dans la mise en œuvre de mesures concrètes ", visant à surmonter la crise politique qui a éclaté après l'élection présidentielle du 19 février, tout en reconnaissant que " les autorités arméniennes disposaient de peu de temps ".

Selon l'Assemblée, " l'emprisonnement et la condamnation de partisans de l'opposition relativement aux événements du 1er mars 2008 sont un sujet de dispute qui continuera à nuire aux relations

suite à la page 2

La visite de Sargssian à Moscou

Par Haroutiun Khatchatrian

Le nouveau président arménien Serge Sargssian a effectué sa première visite officielle en Russie du 23 au 25 juin, qui n'était pas inattendue, étant donné l'importance des relations entre Moscou et Erévan pour l'Arménie. La Russie a été l'associée principale de l'Arménie dans les domaines politiques et militaires et la composante économique de leurs relations accroît continuellement. Les nouveaux présidents, élus cette année dans les deux pays, Serge Sargssian et Dmitri Medvedev s'étaient déjà rencontrés deux fois, en mars et en début juin (au sommet non officiel de la CEI à Saint Petersburg), mais la visite actuelle était leur première rencontre officielle qui avait montré à quel point les liens traditionnels entre les deux pays allaient être maintenus.

En bref, la visite de trois jours a prouvé que Sargssian s'était intéressé à maintenir " la coopération stratégique " avec la Russie. C'était évident parmi autre du fait qu'en outre Medvedev et le premier ministre Vladimir Poutine, le président arménien a rencontré les chefs des deux chambres du Parlement russe, et a également eu une rencontre spéciale, avec les principaux

experts politiques de la Russie. Comme le montre la déclaration commune signée par les deux présidents et leur déclaration pour la presse, Sargssian a atteint ses objectifs principaux. Medvedev a exprimé son engagement de maintenir les relations bilatérales dans les domaines politiques et militaires et de rendre les liens économiques encore plus étroits. "Nous sommes convaincus que la collaboration étroite entre la Russie et l'Arménie est le gage d'un développement stable et digne de la région entière", a dit Medvedev ajoutant que la Russie voit en l'Arménie son partenaire principal, sinon privilégié, dans le Caucase du sud. Medvedev a également réaffirmé l'appui russe à l'approche d'Arménie à la solution du problème du Haut-Karabagh, c'est-à-dire, on doit éviter la reprise de la violence, et qu'une solution politique doit être prise dans le cadre "du format existant", c.-à-d. dans le Groupe de Minsk de l'OSCE. Ainsi, la Russie, comme les deux autres Coprésidents du Groupe de Minsk, les Etats-Unis et la France, s'oppose (comme avant) aux efforts de l'Azerbaïdjan d'impliquer d'autres corps internationaux (par exemple, les Nations Unies) dans le processus du règlement du con-

flit du Haut-Karabagh.

La visite a également eu une composante économique importante, bien que Sargssian puisse être moins satisfait des résultats économiques. La Russie a été le plus grand pays investisseur en Arménie et sa plus grande associée commerciale, et la rencontre avec le premier ministre russe a été prévu de surmonter quelques difficultés existantes. Cependant, l'impression est que les déclarations optimistes sur le commerce et les projets de l'accroissement des investissements russes en Arménie ont couvert l'échec dans certains domaines importants. C'est, tout d'abord, le problème de transport, car en raison de la fermeture du Lars supérieur sur la frontière russo-géorgienne (depuis 2006), l'Arménie, déjà sous le blocus d'Azerbaïdjan et de la Turquie, avait perdu son seul lien terrestre avec la Russie. Cependant, le côté russe n'a dit aucune bonne nouvelle pour l'Arménie à cet égard, sauf l'assurance que Moscou garantira la régularité du trafic des ferries entre le port géorgien de Poti et le port russe de Novorossisk : cela sert d'une alternative au transport de marchandises d'Arménie, bien que cet itinéraire soit beaucoup

suite à la page 2

Serge Sargssian : "L'Arménie va prouver que sa gestion démocratique est irréversible"

Le président arménien Serge Sargssian a accordé un commentaire exclusif au service d'Internet de la radio Liberté, dont le texte intégral, représenté ci-dessous, a été fourni à Noyan Tapan par le Service de Presse du président de la RA.

" Durant les derniers quelques mois l'Arménie est apparue aux premières pages de la presse européenne par deux raisons : bonne et mauvaise. La première étaient les désordres, qui avaient eu lieu dans notre capitale après les présidentielles de février, et la seconde était la rencontre du 7 juin entre moi et mon collègue azéri. Toutes les deux raisons soulignaient que l'Arménie était un pays se trouvant dans la phase transitoire du voisinage européen. Malgré les nombreux obstacles, existant sur notre chemin, l'Arménie approfondit ses réformes et renforce ses institutions démocratiques en tant qu'un élément menant à une gestion stable et bonne.

Les désaccords postélectorales parmi les forces politiques m'ont donné l'occasion de former une vaste coalition politique, unissant quatre sur cinq fractions représentées au parlement. La partie importante de la mission de cette coalition sont les réformes socio-économiques ayant une tendance démocratique, qui sont déjà mises en application. Nous travaillons ensemble en accord avec la matière et l'esprit de la Résolution 1609 de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.

Les réformes considérables, conformément aux normes internationales incluent la libéralisation de la loi " sur la tenue des réunions, des rassemblements, des processions et des manifestations ", l'expansion des droits de l'opposition parlementaire au moyen des amendements législatifs spéciaux, qui garantissent un rôle de participation dans le processus de l'adoption des décisions et du système politique et, le paquet complet des

suite à la page 2

Selon l'APCE, les progrès en Arménie sont insuffisants

Début à la page 1

entre l'opposition et les autorités et risquent de faire obstacle à la conduite d'un dialogue constructif sur les réformes nécessaires à l'Arménie". Par conséquent, l'APCE " invite instamment les autorités arméniennes à examiner tous les moyens juridiques à leur disposition, y compris l'amnistie, la grâce et le classement des poursuites, pour toutes les personnes faisant l'objet d'une détention ou d'une condamnation par un tribunal en rapport avec les événements des 1er et 2 mars 2008 "

L'APCE a rappelé que " la liberté de réunion doit être garantie dans la pratique ". Elle salue par ailleurs la mise en place au sein de l'Assemblée nationale d'une commission ad hoc chargée d'enquêter " sur les événements du 1er et du 2 mars 2008 ainsi que sur les causes qui les ont déclenchés ". Cette

commission d'enquête aura " la possibilité d'inviter des experts nationaux et internationaux à participer à ses travaux, ce qui devrait contribuer à accroître la crédibilité de ses investigations ", ont précisé les parlementaires.

Suivant les propositions des co-rapporteurs de la Commission de suivi, Georges Colombier (France, PPE/DC) et John Prescott (Royaume-Uni, SOC), qui avaient effectué une visite d'évaluation dans le pays les 16 et 17 juin, l'Assemblée a décidé d'examiner, lors de sa partie de session de janvier 2009, l'étendue de la conformité de l'Arménie avec les exigences de la Résolution 1609, et envisagera la possibilité de suspendre le droit de vote de la délégation arménienne à l'ouverture de session, si les conditions énoncées ne sont pas remplies d'ici là.

La visite de Sargssian à Moscou

Début à la page 1

plus cher. En outre les côtés ont exprimé leur intérêt de rouvrir le transit ferroviaire via l'Abkhazie, une autre possibilité de voie terrestre entre l'Arménie et la Russie. Cependant, cette perspective est peu probable compte tenu des mauvaises relations russo-géorgiennes. Donc, cette déclaration peut paraître comme un progrès politique plutôt qu'économique.

Les problèmes d'énergie sont également restés pour la plupart obscurs. En particulier, contrairement aux espérances, le prix actuel du gaz russe pour l'Arménie pour l'année prochaine n'était pas clair (actuellement la Russie fournit du gaz à l'Arménie à un prix de 110 dollars pour 1000 mètres cube, la moitié du prix pour la Géorgie). Au lieu de cela, des déclarations au sujet de nouveaux investissements dans le domaine de l'énergie ont été faites. D'intérêt spécifique était la déclaration au sujet de l'engagement de continuer la coopération

actuelle qui pourrait potentiellement être utilisée par l'Arménie, est à Nakhitchevan, République de l'Azerbaïdjan, et est inaccessible pour l'Arménie). La construction d'un chemin de fer alternative Iran-Arménie est possible car les chemins de fer russes avanceront les chemins de fer arméniens sous un accord de concession à long terme. D'autre part, les déclarations officielles du sommet ne contiennent aucun mot au sujet du projet tripartite de la raffinerie de pétrole arménienne qui utiliserait le pétrole brut iranien, un projet proposé par les anciens présidents, Vladimir Poutine et Robert Kotcharian, et selon les informations, ayant passé avec succès la phase d'étude de faisabilité. Cela peut être dû aux problèmes du côté iranien.

En conclusion, l'événement le plus inattendu de la visite de Sargssian était sa déclaration, lors d'une réunion avec la communauté



arménienne locale, au sujet de son intention d'inviter son homologue turc, Abdullah Gul, à Erévan à assister au match entre les équipes nationales de football d'Arménie et de Turquie, en septembre. Évidemment, si l'Arménie réussit à ouvrir sa frontière avec la Turquie, l'économie arménienne, et probablement, la politique peut être rigoureusement remodelée et devenue moins dépendante de la Russie. Probablement, en choisissant Moscou comme emplacement de cette déclaration, le président arménien a voulu prouver qu'il n'est pas heureux de la tactique de son associé stratégique.

arménienne locale, au sujet de son intention d'inviter son homologue turc, Abdullah Gul, à Erévan à assister au match entre les équipes nationales de football d'Arménie et de Turquie, en septembre. Évidemment, si l'Arménie réussit à ouvrir sa frontière avec la Turquie, l'économie arménienne, et probablement, la politique peut être rigoureusement remodelée et devenue moins dépendante de la Russie. Probablement, en choisissant Moscou comme emplacement de cette déclaration, le président arménien a voulu prouver qu'il n'est pas heureux de la tactique de son associé stratégique.

Serge Sargssian : "L'Arménie va prouver que sa gestion démocratique est irréversible"

Début à la page 1

amendements du Code électoral conformément aux recommandations de l'OSCE, qui incluent des dispositions sur la participation des forces représentées et non représentées au parlement ainsi que des amendements essentiels à la loi " sur la télévision et la radio ". Tous ces amendements ont été mis en application avec les évaluations positives des experts de la Commission de Venise du Conseil de l'Europe.

Ce sont en tout cas des étapes décisives dans la direction des réformes à long terme, qui seront adressées au mécontentement surgi en raison des élections récentes et qui garantiront une plus grande liberté pour le peuple arménien. Nous faisons bon accueil à toute proposition de l'Union européenne et de la France, qui assume sa présidence,

pour assister ces réformes et garantir leur exécution effective.

En outre les recommandations de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, nous avons lancé des réformes sérieuses du système de maintien de l'ordre, ainsi qu'une commission parlementaire spéciale a été créée, avec la participation de toutes les fractions de l'AN. Cette commission sera engagée dans l'étude des événements tragiques postélectoraux. Elle aura le plus grand pouvoir possible pour étudier les faits et présenter sa propre conclusion indépendante. Nous faisons appel aux groupes extraparlimentaires, aux structures sociales politiques et aux experts internationaux pour joindre ces efforts.

Avec la Commission de suivi de l'APCE nous avons observé jusqu'ici un progrès important.

Cependant, il y a beaucoup de travail à faire. Heureusement, il y a une volonté politique pour faire avancer les projets prétentieux de notre coalition.

L'histoire a été féroce envers l'Arménie. Notre peuple a surmonté de nombreuses difficultés dans le passé proche et éloigné. Cependant, nous sommes inflexibles que notre pays ne devrait pas toujours être coincé dans la phase transitoire. Prenant comme exemple le Mouvement des droits civiques de l'homme des Etats-Unis, je suis sûr que malgré les prochains défis, nous surmonterons. En tant qu'un des membres enthousiastes du Voisinage européen, l'Arménie finalement prouvera que sa gestion démocratique est irréversible "

Le règlement juste et pacifique du conflit du HK est d'une importance principale pour l'Arménie "

Par Arev Hakobian

La question du règlement juste et pacifique du conflit du Haut-Karabagh est d'une importance principale pour la politique extérieure d'Arménie, a déclaré Edouard Nalbandian, ministre des Affaires étrangères de la RA, en réponse aux questions de l'agence "Armenpress". Selon le ministre, la question de la reconnaissance et de la réalisation du droit de l'autodétermination du peuple du Haut-Karabagh constitue la base du conflit. Selon lui, l'Arménie considère que le règlement du conflit du Haut-Karabagh devrait être basé sur les principes suivants : le HK ne peut pas être sous la dépendance de l'Azerbaïdjan, le HK devrait avoir un lien terrestre avec l'Arménie sous la compétence du côté arménien, la sécurité de la population du HK devrait être assurée. L'adoption de ces principes, selon E. Nalbandian, donnera la possibilité d'éliminer les conséquences du conflit.

L'Arménie ne poursuit que le règlement pacifique du problème

et fait cas de l'établissement de l'atmosphère de confiance pour continuer les négociations d'une manière constructive. Les côtés ne doivent pas prendre des mesures qui peuvent créer de la tension et des obstacles additionnels sur le chemin du processus pacifique ", a indiqué le ministre. Selon lui, toute tentative du règlement du conflit par la guerre peut avoir des conséquences imprévisibles non seulement pour les côtés du conflit, mais également pour toute la région.

Selon E. Nalbandian, les démarches du côté azéri visant à l'aggravation de la situation sont blâmables. Elles deviennent fréquentes dernièrement : l'incident de la région de Martakert du HK en début mars, le refus de renvoyer les quatre citoyens arméniens à partir d'avril, l'assassinat du soldat arménien dans la région de Tavouch et de deux résidents du village de Tchinar le 18 juin. Selon lui, ces démarches mettent sous le danger le processus de négociations. " Une question émerge : peut-être c'est le but du

côté azéri, de créer de nouveaux obstacles pour la continuation des négociations. Cela témoigne également la demande exprimée par un certain nombre d'ONG azerbaïdjanaises d'arrêter le processus de négociations. Il est évident d'où l'activité de ces organisations est guidée " a-t-il dit.

E. Nalbandian a également indiqué qu'étant impliqué dans le processus de négociations du groupe de Minsk de l'OSCE, l'Azerbaïdjan essaye parallèlement de déplacer le règlement du conflit du Haut-Karabagh à d'autres instances internationales, continue l'altération de l'essence du conflit dans les organisations internationales et la propagande antiarménienne. Cela, selon lui, a considérablement entravé au règlement du conflit et continue de le faire. " L'Arménie est inflexible dans la question de continuer les négociations dans le cadre du Groupe de Minsk de l'OSCE afin de réaliser le règlement final du conflit du Haut-Karabagh ", a déclaré le ministre des Affaires étrangères.

La Turquie, l'Azerbaïdjan et la Russie ne participeront pas aux manœuvres de l'OTAN en Arménie

Par Rita Karapétian

La troisième conférence sur les manœuvres " Cooperative Lancer/Longbow 2008 " qui sera tenue en Arménie dans le cadre du projet " Partenariat pour la paix " de l'OTAN, a commencé à l'hôtel Ani Plaza à Erévan, le 24 juin. Le major général Archalouys Paytian, coprésident arménien des manœuvres, sous-chef de l'état-major général des forces armées arméniennes, a informé que les travaux préparatoires ont été presque accomplis et les participants de la conférence discuteront les problèmes liés aux services techniques, des moyens de communication et à d'autres services.

110 soldats de 30 nations participent à la conférence. Parmi eux 37 sont des spécialistes-officiers de l'OTAN, les autres sont des

représentants des état-participants du programme " Partenariat pour la paix ".

Selon A. Paytian, depuis 2001 l'Arménie a déjà participé à 7 manœuvres. " Cooperative Lancer/Longbow 2008 " est la troisième qui se tient dans notre pays. Les frais des exercices sont couverts par l'OTAN.

22 pays participeront aux manœuvres, y compris 7 membres de l'OTAN (Etats-Unis, Canada, Pologne, Lituanie, etc.) et 13 pays associés de l'Alliance. Encore un autre Etat, les Emirats Arabes Unis représente la Coopération d'Istanbul. A. Paytian a indiqué que la Turquie, l'Azerbaïdjan et la Russie n'ont pas exprimé un désir de participer aux manœuvres. Des anciennes républiques soviétiques, l'Arménie, la Géorgie, l'Ukraine, le Kazakhstan et la Moldavie par-

ticiperont aux manœuvres.

Selon A. Paytian, le scénario des manœuvres est tout à fait vaste. Des représentants de diverses spécialités militaires y seront impliqués. Les participants des exercices arriveront à partir du 15 septembre.

A. Paytian a assuré que le côté arménien sera préparé de la meilleure manière. Les soldats arméniens ont toujours démontré de bons résultats dans l'activité de maintien de la paix et pendant les manœuvres. Selon lui, Claudio Verchellotti, sous-chef des manœuvres de l'OTAN, représentant du commandement de Heidelberg a dit que l'Arménie avait toujours participé avec succès aux manœuvres, et les travaux de la dernière année montrent que l'Arménie est prête à organiser de tels événements.

Le premier ministre dit que le gouvernement ne reculera pas devant les réformes

Le 24 juin, une réunion avec la participation des membres du Conseil suprême de l'introduction d'une nouvelle culture de l'administration des revenus, dirigée par le premier ministre arménien et un certain nombre d'hommes d'affaires, membre de la présidence de l'Union des industriels et des hommes d'affaires (employeurs) d'Arménie a eu lieu dans le gouvernement arménien. Les problèmes liés à l'administration, les préoccupations et les propositions des milieux d'affaires ont été discutés lors de la réunion.

Arsen Ghazarian, président de l'UIH(E)A, chef de la SARL "Apaven" a remercié le premier ministre pour réagir sur l'initiative de la rencontre. "Surtout dans le sens de l'amélioration de l'administration fiscale, après la rencontre avec le président de la RA, des tâches précises ont été formées et des évaluations ont été données à cette administration". Notre structure est l'une des premières qui a approuvé les réformes réalisées depuis un an, mentionnant à maintes reprises que la seule issue du développement d'économie est de travailler dans le champ de la légitimité. La mise en œuvre générale de la circulation de documents pourra être l'une des méthodes efficaces de la lutte contre l'économie de l'ombre. Il n'y a pas

d'autre issue que de montrer toute l'économie avec ses volumes réelles et de réaliser les engagements fiscaux réels. Nous approuvons cette approche politique, même révolutionnaire avec son



Tigran Sargsian

hardiesse, et nous sommes debout auprès du gouvernement avec nos consultations, expériences, nos observations et évaluations, très souvent avec nos évaluations critiques afin de trouver des solutions rapides à ce problème délicate et d'atteindre l'efficacité", a souligné le président de l'UIH(E)A. Parmi

les problèmes Arsen Ghazarian a mentionné les vastes contrôles du gros business, ce qui, selon lui, est une nécessité objective, cependant, il devient impossible de révéler toute la chaîne de la réalisation et de ce fait, une chute des volumes de la réalisation est actuellement observée. La raison, selon le président de l'UIH(E)A, est que le marché ne réagit pas à cette politique mise en œuvre. Les hommes d'affaires ne croient pas encore que cette politique sérieuse est successive et sera continue. L'autre problème, selon les hommes d'affaires, est que les personnes ne sont pas psychologiquement prêtes à percevoir qu'une approche égale est manifestée envers tous.

Les autres hommes d'affaires présents à la réunion ont également présenté leurs préoccupations et propositions. Tigran Sargsian a souligné que le gouvernement ne reculera pas du chemin de l'amélioration des administrations fiscales et de douane et des réformes réalisées dans ces sphères, et il sera conséquent pour que tous travaillent avec des documents, montrant tous les volumes de la circulation des marchandises, pour que quelconque homme d'affaire ne soit pas en état de réaliser une activité hors le champ légal et de travailler dans des conditions égales de concurrence avec tous ces associés.

Les hommes d'affaires expriment un optimisme prudent à l'occasion des réformes fiscales et de douane

Par Haroutiun Khatchatrian

Le gouvernement a entrepris une réforme des services d'impôt et de douane, ayant en vue d'atteindre à ce que ces services doivent créer de moindres problèmes pour le milieu d'affaires. Cela suppose des exigences simples et exhaustives et la définition des règles, la réalisation des contrôles d'un nombre limité et l'assurance de la transparence de l'activité. Le travail des services d'impôt et de douane doit indemniser les difficultés que l'homme d'affaires possède dans la région, liées aux frais relativement plus élevés et à d'autres obstacles.

Au 31 mars 2008 encore, le processus de l'amélioration de la législation et de l'administration fiscale et de douane a pris sa source de la conférence tenue entre le premier ministre de cette époque Serge Sargsian et les représentants de petites et moyennes entreprises et les ONG. Des rencontres avec les représentants de gros business et de petites et moyennes entreprises ont été organisées en avril dans le fonds "Union des industriels et des hommes d'affaires (employeurs) d'Arménie" et "Le centre national de développement de petites et moyennes entreprises d'Arménie" sur l'initiative du Ministère de l'Economie de la RA. Les rencontres ont été conduites par le ministre de l'Economie Nersès Yeritsian. D'autres rencontres ont également eu lieu, y compris avec le président Serge Sargsian.

Un certain nombre de questions liées aux rapports "structure d'affaire - d'Etat", à l'assurance d'un environnement concurrentiel égal, à l'amélioration de l'administration fiscale et de douane et en général, de l'environnement d'affaires ont été soulevées lors des rencontres.

Des propositions dirigées à la solution des problèmes soulevés ont été discutées.

Les hommes d'affaires arméniens admettent positivement les mesures prises par le gouvernement. Un tel point de vue a exprimé Mme Narinée Mailian, directrice exécutive de l'organisation non commerciale "Fonds de petites et moyennes entreprises", au correspondant de Noyan Tapan. Elle a noté que pendant le dernier mois en raison des changements réalisés dans le travail de douane, les entrepreneurs ont eu la possibilité de déclarer indépendamment les marchandises importées. Le Code de douane le permettait encore depuis 2002, cependant dans la pratique il ne s'appliquait pas jusqu'ici.

La raison était la divergence entre les entrepreneurs et l'employé de douane, liée à la décision du prix de douane de la marchandise, ce qui finissait par les "négociations". La nécessité de rencontrer et de "négocier" avec les employés s'est éliminée où par ordre du président Serge Sargsian, les données sur le prix des marchandises importées ont été installées dans le site WEB du Comité de douane.

Selon Mme Mailian, les entrepreneurs ont admis avec satisfaction la nouvelle manière de travailler de la douane, mais ils ont une certaine crainte sur sa longévité, est-ce l'ancienne manière de travailler ne pourra pas se rétablir plus tard?

Quant aux problèmes du service d'impôt, Mme Mailian a indiqué que si le gouvernement réussisse à réaliser les réformes projetées dans ce domaine aussi, donc cela va considérablement améliorer l'environnement d'affaires du pays.

Les réformes du domaine fiscal sont plus compliquées. En particulier, il sera nécessaire d'adopter un certain nombre de changements législatifs. Les problèmes révélés en raison des discussions sont reflétés dans les projets "Sept objectifs principaux de l'administration fiscale de la RA" et "Les politiques de l'administration fiscale de la RA, selon les sept objectifs principaux" élaborés par le Service d'impôt d'Etat de la RA et présentés à la discussion publique. Le but des mesures entreprises est d'avoir un système de l'administration fiscale améliorée, moderne et conforme aux exigences de l'Etat et du milieu d'affaires.

Parmi les "sept objectif" proclamé par le Service d'impôt d'Etat "l'application de l'administration "douce" envers la petite entreprise" est en particulier incluse. Selon Mme Mailian, le système incomplet de la classification de petites et moyennes entreprises, exécutée actuellement peut devenir un obstacle sérieux pour les réformes. Les entreprises sont classifiées comme "petite", "moyenne" et "grande", selon le nombre des employés, sans tenir compte des volumes de leur circulation. Selon la classification en exercice, 89% des entreprises industrielles d'Arménie sont "surpetites" ou "petites". Donc, l'application de l'administration "douce" envers la petite entreprise sera conditionnée par l'introduction du système plus doux de la classification des entreprises.

Néanmoins, les hommes d'affaires sont bien disposés envers les réformes attendues. Le gage d'un tel optimisme est, en particulier, ce qu'avant d'entreprendre certaines démarches, le gouvernement les discute attentivement avec le milieu d'affaires.

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils,
assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A YEREVAN-CENTRE

APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEGUELIAN

2 semaines - 550 \$

1 mois - 1100 \$

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191

e-mail: yezeguelian@aol.com

Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS

34 A. Champs-Élysées

Tél: 01-43-59-65-19

Une conférence arméno-française sur la sécurité juridique des investissements aura lieu en Arménie

Une conférence intitulée "Le droit au service du développement économique : la sécurité juridique des investissements en Arménie" avec la participation du Conseil National des Barreaux de France, sera tenue à Erévan, les 2, 3 et 4 octobre 2008. Tigran Sargsian, premier ministre de la RA, Serge Smessow, Ambassadeur de

France en Arménie, Guevorg Daniélian, Ministre de la Justice, Nersès Yeritsian, Ministre de l'Economie, Michel Bénichou, Président d'honneur du Conseil national des barreaux, Président du programme d'action sectoriel d'aide à l'exportation des métiers du droit, participeront à la conférence.

Le PIB arménien a augmenté de 9,8%

Par Samvel Sargsian

Le PIB arménien a augmenté de 9,8% en janvier-mai 2008 comparé à la même période de l'année précédente et a fait 982 milliards 149,4 millions de drams (environ 2 milliards 871,1 millions de dollars). L'indice-déflateur de PIB a fait 107,7%.

Selon le Service de la statistique nationale de la RA, la production industrielle a diminué de 0,4% et a fait 287 milliards 712,1 millions de drams.

Le produit agricole brut a aug-

menté de 1,9% et a fait 94 milliards 515,5 millions de drams, la construction a augmenté de 14,9% et a fait 135 milliards 318,7 millions de drams, la circulation de marchandises de commerce de détail a progressé de 4,3% et a fait 331 milliards 918,7 millions de drams, et le volume des services a augmenté de 10,6% et a fait 221 milliards 843 millions de drams.

Les exportations ont augmenté de 0,2%, faisant 421,9 millions de dollars, alors que les importations ont augmenté de 40,8%.

Les membres de la Chambre et du Sénat fustigent le ballet des diplomates américains autour du génocide



De Harout Sassounian
Édité par The California Courier
Éditorial de Sassounian du 26 juin 2008

La semaine dernière, lors de deux audiences importantes, les membres du Congrès ont sévèrement critiqué le ballet honteux de l'administration Bush autour du terme génocide arménien.

La première audience, tenue le 18 juin par le Comité des Affaires étrangères de la Chambre, portait sur "Le Caucase : Conflits gelés et frontières fermées", tandis que la seconde, tenue le jour suivant par le Comité des Affaires étrangères du Sénat, examinait la confirmation de la nomination d'un ambassadeur en Arménie.

Lors de l'audience à la Chambre, le Secrétaire d'État adjoint, Daniel Fried, a abordé le sujet du génocide arménien en exhortant la Turquie "à se confronter à un chapitre noir de son histoire : les massacres de masse et l'exil forcé d'un million et demi d'Arméniens à la fin de l'Empire ottoman." Suite à son témoignage, le Secrétaire Fried a été interrogé par plus d'une douzaine de membres de la Chambre.

Lors d'un vif échange, la Républicaine Diane Watson (D-CA) a demandé au Secrétaire Fried de commenter la politique du Département d'État qui consiste à exiger de son personnel de ne pas utiliser le terme de génocide arménien. Fried a esquivé la question en déclarant que "Les États-Unis et le Président n'ont jamais nié aucun des événements." Watson a alors demandé : "Pourquoi les États-Unis ne recon-

naissent-ils pas que c'était un génocide ?" Le Secrétaire Fried n'a pas réussi à répondre à ses questions répétées, ce qui a amené Watson à s'exclamer, exaspérée : "C'était un génocide? Oui ou non ?" Elle a mis fin à ses questions en disant : "Manifestement, je n'aurai pas de réponse à ma question."

Le sénateur Ed Royce (R-CA) a alors rappelé au Secrétaire Fried les rapports de témoignages oculaires sur le génocide arménien faits par l'Ambassadeur des États-Unis, Henry Morgenthau. Fried, dans un rare moment de franchise, a dit que les rapports de l'Ambassadeur Morgenthau étaient "forts, stupéfiants et tristement exacts et que l'intention n'était pas de déplacer les gens d'une manière pacifique."

Adam Schiff (D-CA) a insisté en demandant au Secrétaire Fried s'il décrirait "les massacres de masse des Arméniens comme étant un génocide." Fried a répondu : "La politique de cette Administration et du Président est de ne pas utiliser ce mot, bien que j'aimerais que ce soit clair, nous n'avons jamais nié que les faits historiques que sont les massacres, les meurtres, l'exil forcé et les brutalités survenus pendant ces années-là, sont un fait historique."

Le moment le plus poignant de l'audience fut lorsque le sénateur Joseph Knollenberg (R-MI), le coprésident du Caucus sur les questions arméniennes au Congrès, a déclaré avant son allocution : "Je voudrais commencer en prenant d'abord le temps de se souvenir du million et demi de victimes du génocide arménien."

Le jour suivant, lors de l'audience du Comité des Relations étrangères du Sénat sur sa nomination, Marie Yovanovitch a dit qu'elle compatissait à la situation critique des Arméniens qui avaient

été "chassés de l'Empire ottoman", puisque ses parents avaient fui les nazis pendant l'holocauste.

Elle a dit qu'elle comprenait "par expérience personnelle que les événements du passé peuvent hanter le présent et que les personnes, nées une génération ou plus après les événements apocalyptiques, cherchent à obtenir la reconnaissance des injustices du passé." Malheureusement, l'Ambassadrice Yovanovitch ne semble pas être consciente du fait



que les Arméniens "ne cherchent plus à obtenir la reconnaissance" mais "la justice" et "des compensations équitables" pour les pertes subies pendant le génocide.

Cependant, Yovanovitch a souligné que "Le gouvernement américain reconnaît et déplore les massacres de masse, la purification ethnique et les déportations forcées qui ont anéanti plus d'un million et demi d'Arméniens à la fin de l'Empire ottoman. Les États-Unis reconnaissent en ces événements l'une des plus grandes tragédies du 20e siècle -- la 'Medz Yeghern' ou la Grande Catastrophe, terme utilisé par de nombreux Arméniens. L'Administration comprend que de

nombreux Arméniens et de nombreux Américains pensent que les événements du passé -- auxquels j'ai fait référence -- devraient être qualifiés de 'génocide'. Cela a été la politique du Président Bush ainsi que celle des présidents précédents, des deux partis, de ne pas utiliser ce terme." Malgré ses mots compatissants, la déclaration de Yovanovitch ci-dessus mentionnée présente trois problèmes :

1) Son utilisation de "Medz Yeghern" est une ruse adroite pour éviter de prononcer le mot génocide. Si elle tient à utiliser la terminologie arménienne, il aurait été préférable de dire : "Haygagan Tseghasbanoutyoum" (Génocide Arménien);

2) Au lieu de dire "de nombreux Arméniens," elle aurait dû dire soit "les Arméniens" soit "tous les Arméniens" pensent que c'était un génocide;

3) Il est faux de dire que c'était la politique "des précédents Présidents des deux parties" de ne pas utiliser le terme de génocide arménien.

L'Ambassadrice Yovanovitch doit sûrement savoir que le Président Reagan a mentionné le génocide arménien dans sa Proclamation Présidentielle en 1981.

Lors de la session de questions-réponses, le Sénateur Robert Menendez (D-NJ) a cuisiné Yovanovitch qui a nerveusement évité toutes les tentatives de lui faire dire génocide arménien. À maintes reprises, elle a déclaré que le Président et le Département d'État sont ceux qui établissent la politique à suivre quant à la qualification des "événements" arméniens.

Témoignage des réponses gênées de Yovanovitch -- dictées par ses supérieurs -- le Sénateur Menendez n'a pas pu s'empêcher de faire cette dure remarque : "Il est honteux que

des officiers de carrière du Foreign Service comparaissent devant le Comité et qu'ils trouvent difficile de reconnaître des faits historiques, ils trouvent difficile de reconnaître la réalité de ce qui a été reconnu à l'échelle internationale... Je suis stupéfait du fait que nous puissions parler d'un million et demi d'êtres humains qui ont été massacrés, parler de ceux qui ont été violés, parler de ceux qui ont été déportés de force de leur pays, et nous avons des reconnaissances présidentielles sur ces points, mais nous ne pouvons pas dire ce que c'était. C'est un ballet ridicule de la part de l'Administration autour de l'utilisation du terme de génocide."

Après l'audience, plusieurs membres du Comité des Relations étrangères du Sénat ont soumis des questions écrites à l'Ambassadrice Yovanovitch. Le Comité doit rendre rapidement sa décision quant à sa nomination, sur la base de ses réponses orales et écrites.

Quelle que soit la décision du Sénat, d'approuver ou de rejeter la nomination de l'Ambassadrice Yovanovitch, les vrais coupables ici sont ses supérieurs au Département d'État et à la Maison Blanche, qui ont perdu tout sens de la honte afin de satisfaire une puissance étrangère de pacotille qui a été autorisée à museler les leaders de ce grand pays.

Notre seul espoir est qu'avec la prochaine élection présidentielle, nous verrons, outre le départ du Président Bush, celui de tous ceux qui ont menti à l'opinion publique par intérêt politique temporaire ; car ce faisant, ils ont sapé les valeurs et les principes américains.

©Traduction C. Gardon pour le Collectif VAN - 26 juin 2008 - 14:55 - <http://www.collectifvan.org>

" L'Arménie est ma famille ", dit le pianiste français d'origine arménienne Vahan Mardirossian

Par Rouzan Bagratounian

Vahan Mardirossian est l'un de nombreux musiciens talentueux arméniens qui habitent à l'étranger, avec cela ils visitent fréquemment l'Arménie, y compris avec des occasions créatrices.

Dans l'interview accordée au correspondant de Noyan Tapan, V. Mardirossian a dit qu'après quinze ans d'intervalle, en mars de l'année passée il est revenu pour la première fois à Erévan, et dès lors il arrive en Arménie avec des tournées de concert.

En 1992, l'élève du Conservatoire Komitas d'Erévan part pour Paris. Il y continue ses études dans la faculté de piano. Les résultats sont excellents, le jeune pianiste commence à se produire avec des concerts sur les scènes célèbres en France et dans d'autres pays. Actuellement Mardirossian

donne de plus de 60 récitals par an, et ne se trouve à Paris que deux mois.

Il a débuté à l'âge de 7 ans avec l'orchestre de chambre d'Erévan. "L'Arménie est tout simplement ma famille, mon enfance, l'Arménie est pour moi tout, y compris une source de tristesse et d'amour. Au sens de créativité, je ne peux pas dire que la patrie joue un grand rôle car la source de création est tout le monde entier et la vie", dit le musicien.

Vahan se souvient de son

impression où après quinze ans d'absence il est venu en Arménie.



Notre correspondante Rouzan Bagratounian et Vahan Mardirossian

Tout était changé, et tout d'abord le spectateur qu'il connaissait. " Il n'y avait plus de personnes qui étaient dans le hall à l'époque, parmi eux étaient mon père, mes grands-mères et mes grands-pères. A ce

moment j'ai eu la sensation que le temps s'était arrêté : j'avais dormi et je m'étais réveillé quinze ans après ", se rappelle Vahan avec tristesse et tendresse.

Selon lui, Erévan s'est réveillé et respire après les années sombres et froides. Comme s'il est rempli d'âme et d'énergie européenne. " Et surtout les filles ont embelli. A mon époque il y avait de belles filles, mais pas d'autant qu'aujourd'hui ".

Pour la dernière fois Vahan Mardirossian s'était produit dans la patrie en avril dernier, pendant les journées du compositeur et chef d'orchestre mondialement connu Krzysztof Penderecki.

Le programme du pianiste est

varié. Selon lui, avec chaque œuvre il étudie de nouvelles approches et techniques. " Je toujours cherche des nouveautés : c'est ma nature. Si tu veux te développer, tu dois aller continuellement vers des changements, chaque compositeur a son langage, ses approches et sa matière, cette diversité contribue à tout développement et enrichissement ", est convaincu Vahan Mardirossian.

Et avec cela, la musique arménienne, a certainement sa place particulière pour le musicien. " J'aime les compositeurs arméniens de tous les temps. Je ne peux pas citer un compositeur que j'aime car cela ressemble à l'amour maternel : comment la mère peut-elle aimer plus ou moins l'un de ces enfants ? Ils sont tous mes professeurs et ils seront mes compagnons dans toute ma vie", a souligné Vahan.



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan S.A.R.L.
N°28 Rue Isahakian, Erévan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

Offre d'emploi

Noyan Tapan cherche des jeunes spécialistes pour les emplois vacants suivants:

- Responsable de vente
- Responsables de marke-ting
- Directeur de l'hébdomadaire
- Agent publicitaire
- Web-designer

La formation professionnelle est obligatoire. Le recrutement s'effectue par concours.

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.